



LES PRATIQUES DE CODEVELOPPEMENT DE LA DIASPORA DE SEDHIOU EN FRANCE ET EN ESPAGNE



LE TERRITOIRE

Une région aux multiples opportunités et défis

La région de Sédhiou est récente, créée en mars 2008. D'une superficie de 7 330 km², elle compte 452 994 habitants¹, soit une densité moyenne de 62 habitants au km².

La région est essentiellement rurale : l'agriculture reste l'activité dominante.



Carte de Sédhiou

La population Sédhioise est particulièrement jeune : les 2/3 des habitants ont moins de 25 ans.

Du point de vue administratif, elle est composée de trois départements (Bounkiling, Goudomp et Sédhiou) et compte désormais 46 communes.

¹ RGPHAE 2013

La région de Sédhiou reste parmi les plus pauvres du Sénégal. 68,3% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et **les besoins en termes d'infrastructures de transport et pour l'accès aux services de base** restent énormes.

Indicateurs	Niveau national	Sédhiou
Taux de pauvreté	47%	68,3%
Part des ménages disposant de l'électricité	57%	20,5%
Taux d'accès à l'eau potable	89%	38%
Taux d'accès à l'assainissement	48%	14,5%

Néanmoins, **Sédhiou regorge de potentialités dont la mise en valeur doit être amplifiée.**

Son climat est l'un des plus favorables du Sénégal pour l'exploitation agricole. **L'agriculture y est dynamique** : une production annuelle de 370 000 tonnes de céréales (mil, maïs, riz, sorgho...), 45 000 tonnes de cultures industrielles (arachide, coton, sésame...) et 17 500 tonnes d'autres cultures (niébé, pastèque, patate douce, manioc...). La production sédhioise d'anacarde représente plus de 40% de la production nationale.



L'abandon progressif de la riziculture a poussé de nombreux jeunes actifs à chercher du travail ailleurs. Aujourd'hui, la diaspora Sédhioise est présente au Sénégal, dans les autres pays ouest-africains et en Europe.



En outre, **la région dispose d'un important réseau hydrographique** centré sur le fleuve Casamance et son principal affluent le Soungrougrou.

Sédhiou dispose de nombreuses richesses en termes de biodiversité, avec près de 85 000 hectares de forêt, 25 000 hectares de palmeraie et une grande richesse en ressources halieutiques.

Il s'agit d'un enjeu fort pour développer la région tout autant qu'un **défi pour assurer la préservation de cet environnement.** L'écosystème sédhiois est une source importante de revenus pour de nombreux jeunes et de nombreuses femmes.

La migration des Sédhiois vers la France et l'Espagne

Les ressortissants Sédhiois ne se sont pas installés en France aux mêmes périodes ni dans les mêmes conditions. Ces contextes de migration différents ont influencé les pratiques associatives.

L'arrivée de ressortissants Sédhiois en France remonte à plus de 50 ans. A partir des années 1950 mais surtout au cours de la décennie suivante, l'Etat français avait besoin de main d'œuvre, en particulier dans l'industrie automobile, le textile et le bâtiment.

Les Sédhiois se sont principalement installés dans la région Ile-de-France, là où il y avait le plus de travail.

L'évolution des politiques migratoires a impacté la migration des Sénégalais vers la France. A l'origine, ce sont principalement des jeunes qui venaient travailler de manière temporaire en France avant de rentrer au pays.

La politique du **regroupement familial a favorisé l'installation sur le long terme de travailleurs migrants**, souvent rejoints par une partie de leur famille.



Les politiques plus récentes de fermeture des frontières compliquent l'obtention de titre de séjour de longue durée. C'est l'une des raisons qui ont poussé de nombreux Sédhiois à privilégier d'autres destinations, notamment l'Espagne.

La migration de Sédhiou vers l'Espagne est plus récente et a débuté il y a une vingtaine d'années. On retrouve majoritairement les ressortissants Sédhiois en Catalogne, où le secteur de la construction était particulièrement dynamique.

La situation des Sédhiois est devenue précaire suite à la crise économique mondiale, qui a particulièrement touché l'Espagne.

D'autres régions, pourvoyeuses d'emplois dans les secteurs industriels, agricoles et de l'agroalimentaire, sont devenues des destinations privilégiées (la Castille en tête), bien que les revenus y soient moindres.

Des structures associatives différentes selon le pays d'accueil

La création du mouvement associatif issu de la migration sédhoise en Europe est **fortement imprégnée des parcours migratoires** : en France, les associations se concentrent quasi exclusivement en Ile-de-France. En Espagne, les associations qui ont été recensées au cours de ce travail sont basées en Catalogne et en Castille pour la majorité d'entre elles. Au total, 42 associations (20 en France, 22 en Espagne) ont été identifiées.

Les **associations en Espagne sont plus récentes**. Cela se ressent dans la composition des associations : en Espagne, on retrouve beaucoup de jeunes. Les jeunes générations, qui pour certaines n'ont jamais vécu à Sédhiou, sont peu présentes dans les associations de ressortissants en France.

Contrairement à la France, l'Espagne n'a pas favorisé le regroupement familial. Cette situation, difficile pour ceux qui vivent loin de leur famille, a renforcé **les liens avec les territoires d'origine** : les ressortissants Sédhois d'Espagne sont d'autant plus impliqués pour le développement là-bas. Les ressortissants en France, quant à eux, ont moins de liens familiaux avec Sédhiou. **Ils envisagent donc plus aisément les allers-retours entre les deux territoires**, plutôt qu'un retour définitif au pays.

Associations	En France	En Espagne
Période de création	Entre 1970 et 1995	A partir des années 2000
Composition	Hommes âgés ou proches de la retraite	Jeunes travailleurs
Lien des membres avec Sédhiou	Famille proche en France	Famille proche au pays
Installation dans le pays d'accueil	Sur du long terme, avec la possibilité de faire des allers-retours entre les deux territoires	Sur du court ou moyen terme

S'organiser en associations inter-villageoises pour mieux s'insérer sur le territoire d'accueil

Les associations inter-villageoises ont été créées dans les années 1980 par des ressortissants issus de différents villages. **Parce qu'ils résident dans le même territoire d'accueil, ils ont décidé de se regrouper en association**. Ces structures ont d'abord une vocation de solidarité entre les membres, en France ou en Espagne, dans des domaines tels que l'hébergement, l'emploi, l'inclusion administrative. **L'objectif est de favoriser une meilleure insertion des Sédhois dans leurs nouveaux territoires de résidence**.

Lorsque les effectifs le permettent, **certains ressortissants choisissent de se regrouper selon le territoire d'origine, l'ethnie, le genre ou la confrérie religieuse**. Dans le cas de ces associations plus « territorialisées », le lien avec le village ou la région d'origine est plus fort.

S'organiser en associations villageoises pour agir en faveur du développement des territoires d'origine

Les associations villageoises sont nées en moyenne une décennie après les associations inter-villageoises. Elles regroupent les **ressortissants d'un même village, souvent d'âge mur, qui ne résident pas nécessairement dans les mêmes villes**, ni dans les mêmes pays en Europe. Ces associations interviennent prioritairement **pour la localité dont sont originaires les membres**.

On remarque que les membres de ces associations sont en premier originaires du département de Sédhiou. Plus de la moitié des associations rencontrées regroupent des ressortissants originaires de ce département. Les départements de Goudomp et enfin Bounkiling ne connaissent pas le même dynamisme associatif.

Associations	Villageoises	Inter-villageoises
Création	Années 2000	Années 1980/90
Origine à Sédhiou	Une même localité	Différentes localités
Lieu de résidence en Europe	Sur différents territoires	Sur un même territoire
Domaines d'intervention prioritaires	Dans la région de Sédhiou, pour des projets de développement local	En France et en Espagne, pour l'insertion de la diaspora sénégalaise

On parle parfois de **village « multi-situé »** : le village d'origine est désormais « lié » à différentes villes et à différents pays, grâce à la diaspora.

Maranda : un village « multi-situé »

Des Sédhiois originaires de Maranda et leurs descendants ont créé des associations dans leurs territoires d'accueil, en lien avec leur communauté villageoise. Ainsi, la diaspora développe un réseau associatif original, où les associations coopèrent et participent ensemble au développement de la localité. Par exemple, des rencontres régulières leur permettent d'organiser le Gamou, une célébration religieuse importante pour les Sénégalais.

Les jeunes et les femmes, des publics peu représentés dans les associations de ressortissants Sédhiois

De manière générale, **les associations sont majoritairement composées d'hommes**. Sur les 42 associations rencontrées, 29 en sont exclusivement composées. Historiquement, la migration a concerné d'abord les hommes. Il est normal que cela se retrouve dans la composition des associations les plus anciennes.

Les femmes sont néanmoins présentes dans certaines associations inter-villageoises et mettent en place des activités afin **d'améliorer leurs situations sur le territoire d'accueil**.



Elles organisent par exemple des tontines ou financent des événements culturels. Les regroupements de femmes sont souvent informels. Il existe parfois des sections féminines dans les associations.

Les jeunes sont peu intégrées dans les associations sédhioises, notamment en France. Ils sont souvent tentés de **créer leurs propres associations, afin d'agir sur les thématiques qui les intéressent** et avec des modes d'actions adaptés à leurs compétences.

Par exemple, dans le cas de Maranda, les associations de jeunes (tels CasAction à Paris et Gones de Maranda à Lyon) se sont mobilisées pour **financer la construction d'une école** alors que leurs aînés ont privilégié les lieux de culte.

Par ailleurs, les jeunes ont plus tendance à se regrouper en associations villageoises que leurs aînés, qui privilégient les associations inter-villageoises.

Les domaines d'intervention des associations sont très liés à leur composition : homme/femme, jeune/vieux...

« Si tout le monde oublie le village, ça sera la catastrophe demain ! Nos vieux sont là depuis longtemps et ils ne veulent plus faire grand-chose. Nous les jeunes on veut faire changer les choses là-bas, mais l'association n'est pas très dynamique, on a même pas les statuts... »²

² L'ensemble des citations sont tirées d'interviews réalisés auprès de membres d'associations françaises et espagnoles.

La création d'associations basées sur la solidarité villageoise

Les normes et règles sociales des **villages d'origine influencent le fonctionnement des associations des ressortissants**. A Sédhiou, les villageois ont développé des systèmes de solidarité, dans une région parfois à l'écart des politiques de développement mises en place par l'Etat sénégalais.



Ces modes de fonctionnement **basés sur la solidarité villageoise sont apparus en Europe au sein de la diaspora sédhioise**. Cela a facilité l'entraide entre les expatriés sur les territoires d'accueil. Avant même de se réunir en associations, les ressortissants se regroupaient pour mettre en place des caisses de solidarité, afin de créer du lien entre les immigrés et d'aider financièrement les villages dont ils sont issus. C'est par la suite qu'ils ont mis en place de véritables projets de développement dans les territoires d'origine.

Toutefois, il arrive que les Sédhiois installés récemment en Europe soient déçus du **manque de motivation au sein des associations villageoises**. En France en particulier, il semble de plus en plus difficile de mobiliser. En Espagne, la mobilité géographique des ressortissants (à la recherche des opportunités d'emploi) compliquent l'engagement associatif. Les cotisations deviennent également difficiles à payer.

L'influence des villages d'origine sur le fonctionnement des associations en France et en Espagne

Au sein des associations composées de membres de différentes générations, la hiérarchie entre aînés et cadets a toute son importance dans la distribution des responsabilités de présidence, secrétariat et trésorerie. **L'organisation des localités d'origine est reproduite au sein des associations villageoises**, proches de l'ancien président de la communauté rurale et de l'autorité religieuse. Il s'agit souvent de liens informels.



Un mode de fonctionnement spécifique

L'information est principalement transmise à l'oral. Les temps d'échange sont surtout physiques ou téléphoniques. Des réunions sont organisées de manière régulière et s'étalent généralement sur des temps longs, afin de respecter le rythme de l'oralité. Les décisions sont le plus souvent adoptées une fois qu'un accord a été trouvé entre les membres.



Ainsi **le suivi technique et administratif n'est pas formalisé.** Parmi les associations rencontrées, peu disposent de rapports d'activité annuel ou de système d'archivage. L'outil de communication numérique est rarement sollicité.

Les ressortissants arrivés plus récemment en Europe (par exemple en Espagne) ont connu les prémices de la décentralisation au Sénégal. Ils ont plus souvent eu une expérience associative avant de quitter leur pays d'origine. Ils peuvent ainsi mettre en valeur des compétences acquises au pays (en tant qu'agents de développement par exemple).

« *Le président c'est un ancien, vous n'allez pas forcément bien vous comprendre...* »

Une visibilité à renforcer pour faciliter l'accès aux réseaux d'acteurs et aux sources de financement

De manière générale, **les associations sont peu en lien avec les réseaux locaux, nationaux et européens de solidarité internationale.** Jusque là, **les partenariats mis en place avec d'autres associations sont souvent informels et non conventionnés.**

Les associations ont peu d'informations sur l'existence d'aides financières ou sur la possibilité d'être accompagnées dans la réalisation de leurs actions.

Toutefois, conscientes des difficultés qu'elles rencontrent, **elles manifestent de plus en plus leur souhait d'être renforcées dans le montage de projets.** On note néanmoins que certaines associations ont déjà bénéficié du soutien financier par exemple du PAISD (CasAction) ou du fonds catalan de coopération (Kandema).

Des projets de développement financés par les cotisations individuelles

La majorité des associations est surtout financée par les cotisations individuelles. Une gestion financière rigoureuse et une confiance mutuelle sont nécessaires pour assurer le bon fonctionnement. Il s'agit aussi bien de cotisations régulières et exceptionnelles, en fonction des besoins.



A contrario des pratiques courantes dans le montage de projets de coopération internationale, **l'investissement des associations de ressortissants Sédhiois se fait pas à pas.**

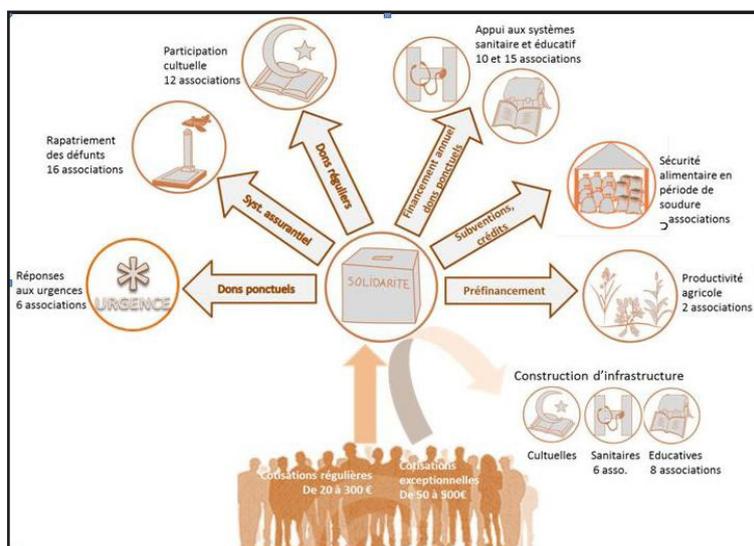
Pour construire une mosquée par exemple, les ressortissants réunissent tout d'abord la somme nécessaire pour amorcer les fondations. Dans un second temps ils financent l'élévation des murs, puis la toiture, et enfin les finitions.

La durée d'un investissement peut s'étendre sur plusieurs années, selon les capacités financières des ressortissants qui sont mobilisables dans la durée et non à un instant précis.

Le recouvrement des cotisations reste un travail fastidieux et compliqué. La crise en Espagne a fragilisé le modèle économique de plusieurs associations qui ont revu à la baisse leurs exigences en termes de cotisations individuelles, un manque à gagner non comblé.

De la gestion des urgences sociales au développement durable des territoires d'origine

Les ressortissants interviennent de **différentes manières dans les territoires d'origine**: participation au frais de fonctionnement du dispensaire ou de l'école, construction d'infrastructure, banque de céréales en prévision des périodes de soudure³.



Domaines d'intervention des associations de ressortissants de Sédhiou

³Période marquée par l'épuisement des récoltes de l'année précédente alors que la récolte de l'année en cours n'est pas réalisée. Les familles sont dans l'obligation d'acheter les denrées alimentaires alors que les prix sont au plus haut.

Les associations participent financièrement à la gestion des urgences, aux frais de rapatriement des défunts et à l'organisation des funérailles ainsi qu'à différents événements religieux organisés dans les localités d'origine.

Certaines associations portent également des projets de développement, principalement dans les domaines de la santé et de l'éducation, comme la construction de postes de santé ou d'écoles.

« C'est la honte pour nous tous si nous n'arrivons pas à rapatrier le corps d'un membre de la communauté ! »

Il est également courant pour les associations de participer au fonctionnement de ces structures, par exemple la rémunération des personnels soignants ou des instituteurs. Ainsi les services restent en partie dépendants des subventions envoyées par les ressortissants pour fonctionner.

« Ce sont nos femmes, nos sœurs qui accouchent là-bas dans de très mauvaises conditions, nos enfants qui vont à l'école dans une paillette sans chaise ! »



Différentes motivations poussent les ressortissants Sédhiois à investir au pays

En parallèle à leur engagement associatif, certains ressortissants portent des initiatives économiques à titre personnel.

De même que pour les associations, investir au pays est alors motivé par le **désir de contribuer au développement du village** (créer des emplois et réduire les phénomènes d'exode) et de reconnaissance sociale. Avec toutefois une motivation supplémentaire : **générer des revenus**.

L'objectif est de retourner au pays, de manière définitive ou au moins régulièrement. C'est souvent le cas de ceux qui vivent en France, à la retraite ou proches de la retraite. **Ils investissent au Sénégal pour pouvoir retourner y vivre une grande partie de l'année**. Pour les enfants étant nés ou ayant grandi en France, un retour définitif est rarement envisagé.

« Si cet investissement marche, cela me permettra de passer 8 mois par an au Sénégal. Le reste du temps, je viendrai visiter mes enfants en France »



En revanche, les ressortissants installés en Espagne, plus jeunes et encore actifs, voient dans la création d'activités génératrices de revenus un moyen de retourner définitivement au Sénégal.

D'autres ressortissants investissent au pays sans pour autant envisager un retour immédiat. **Ces porteurs de projets « double-espace » sont souvent en lien direct avec un partenaire sur place**, qui suit sur le terrain l'évolution du projet.

Enfin, **le profil «entrepreneuriat à distance» caractérise des projets d'investissement développés en Europe qui aident un proche resté au pays** dans le démarrage ou le maintien d'une activité économique.

On constate que cette logique d'investissement à distance est **de plus en plus entrepreneuriale et de moins en moins sociale**, notamment pour les jeunes souvent nés en Europe. Ils sont moins enclins à envoyer une partie de leurs revenus au pays d'origine dont ils se sentent moins proches.

Entrepreneuriat	De retour	Double-espace	A distance
Retour envisagé	A court terme (partiel pour les ressortissants vivant en France / définitif pour les ressortissants vivant en Espagne)	Pas à court terme	Pas à court terme
Présence d'un partenaire sur place	Pas forcément	Projet développé avec un partenaire sur place	Projet développé selon les motivations du partenaire sur place
Activité génératrice de revenus	Pour l'investisseur	Pour l'investisseur	En priorité pour le partenaire au pays

Le développement agricole, une gestion familiale et individuelle plus qu'associative

De nombreux ressortissants Sédhiois **travaillaient dans les exploitations agricoles familiales avant d'émigrer**. Encore aujourd'hui, l'économie régionale est dominée par le secteur primaire.

L'agriculture reste tout naturellement **une priorité pour l'investissement**: plus de la moitié des initiatives réalisées ou en projet concerne les champs de l'agriculture et de l'élevage.

La plus-value apportée par les ressortissants installés en Europe n'est toutefois pas technique: elle est avant tout **d'ordre financier et matériel** (achat de matériel en Europe: pompe à eau, tronçonneuse, tuyau d'arrosage...).



Des ressortissants travaillant en Espagne dans le secteur agricole ont directement négocié avec leur employeur l'achat de matériels pour l'envoyer sur l'exploitation familiale à Sédhiou.

D'autres secteurs sont concernés par l'investissement de ressortissants : l'immobilier, l'hôtellerie, les NTIC, le commerce, le transport, etc. Comme c'est le cas pour les associations, **les Sédhiois qui investissent de manière individuelle ont rarement recours à des structures extérieures pour financer leurs projets**.

Ces investisseurs gagneraient à **être formés à l'auto-entrepreneuriat et accompagnés dans la gestion de leurs projets**, d'autant plus lorsque l'investissement se fait à distance, dans un secteur dans lequel ils n'ont pas spécifiquement de connaissance technique.

« J'ai déjà ramené une scie automatique, des vélos pour aller plus vite aux champs, une pompe à eau et des semences de maraichage aussi. La pompe s'est gâtée, ils ne savaient pas comment s'en servir »



Pour de nombreux ressortissants Sédhiois, **le développement agricole freine l'émigration des populations**. Se pose alors la question de la salinisation des sols, évoquée comme un frein majeur au développement de la Casamance. Pour y faire face, les ressortissants envisagent d'aménager des digues anti-sel afin de récupérer les terres à riz les plus productives et ainsi fournir un moyen de subsistance aux familles.

Cette question du sel, au cœur des préoccupations des Sédhiois en France et en Espagne, fait pourtant débat : la pertinence de lutter contre la salinisation, processus naturel, ne se vérifient pas nécessairement dans les études menées localement sur le sujet.

«Nos jeunes vont travailler en zone sahelienne maintenant, c'est là-bas qu'il y a du boulot, pas chez nous, avant c'était l'inverse!»



Le centre-ville de Sédhiou

Ce document a été réalisé à partir de quatre livrables rédigés en mai 2015 par Thi Bai Bernard et Samuel Legendre, consultants pour ARDYDEV : Annuaire des associations de ressortissants de Sédhiou en France et en Espagne ; Répertoire des initiatives de co-développement ; Répertoire des initiatives économiques individuelles et Rapport de synthèse : Etude de la diaspora sénégalaise de la région de Sédhiou en France et en Espagne.



CONTACTS

Grdr *Migration - Citoyenneté - Développement*
Adresse: 66/72 rue Marceau 93109 MONTREUIL
Tél: 01 48 57 75 80
Germain Labonne - germain.labonne@grdr.org
www.grdr.org
Facebook: Grdr Ile-de-France



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



IOM • OIM